RAEDERSDORF Elsasser Theater

L'agora du dialecte

L'Elsasser Theater de Raedersdorf n'est décidément jamais à cours d'idées. Et nul ne s'en plaindra. Une fois de plus, la troupe surprend par son audace en adaptant *L'assemblée des femmes* d'Aristophane, un classique du théâtre grec antique !

Tout de même, il faut oser sortir à ce point-là des sentiers battus. Et ce n'est pas faire offense aux autres troupes dialectales que de souligner la remarquable démarche de l'Elsasser Theater de Raedersdorf : chaque année, avec une énergie intacte, s'attaque-t-il à une pièce que le public ne s'attendait certainement pas à entendre en alsacien. Et à chaque fois, c'est un plaisir de fin gourmet que d'écouter la langue d'ici se marier à des pièces d'ailleurs, aux thèmes universels et intemporels.

C'est souvent en puisant dans les vieux registres que la troupe dépoussière le dialecte

La liste exhaustive des auteurs ainsi revisités ne se dresse plus, elle devient trop longue, passant par Cervantès, Holberg, Obaldia, Molière, Shakespeare via Verdi, Offenbach. Fous, les Raedersdorfois ? De théâtre oui ! D'une année sur l'autre, le message reste le même : ils ont envie de goûter à la dramaturgie mais à la sauce locale, parce que c'est avant tout l'alsacien qui les réunit. La chose n'est en rien paradoxale : c'est souvent en puisant dans les vieux registres que la troupe dépoussière le dialecte. Metteur en scène discret, adepte de l'équilibre et de la sobriété dans les déplacements et les effets, Jean-Pierre Acker est en cela la clef de voûte de l'Elsasser Theater de Raedersdorf, car c'est à lui que le public doit ces ambitieuses adaptations jouées par des comédiens qui ne demandent qu'à suivre leur chef en lui accordant une confiance inébranlable. C'est ça aussi qui fait le charme de l'ETR.

La preuve par les faits : cette année encore, les répétitions laissent entrevoir une belle comédie car il est une évidence que l'on aime rire à Raedersdorf comme partout ailleurs. Et à travers les époques donc puisque c'est auprès d'Aristophane que l'inspiration a été trouvée.

Et comme les Tréteaux de Haute Alsace qui en firent une excellente adaptation voilà quatre ans, c'est *l'Assemblée des femmes* avec un brin de *Lysistrata* qui a séduit Jean-Pierre Acker.



Les vestales du théâtre de Raedersdorf vont faire trembler le Parthénon. Pas sûr qu'Apollon (à g.) puisse faire grand chose pour les en empêcher. PHOTO DNA — N.L.

Une bonne farce

Dans une cité d'Athènes se préparant à guerroyer contre les ennemis spartiates, les femmes décident de s'emparer des rênes de la démocratie afin de mettre un terme aux dangereux enfantillages de leurs mâles. Mais contrairement à ces derniers, les femmes n'ont pas l'obsession du pouvoir : plutôt prendront-elles le parti d'en rire en concoctant au passage une bonne farce à cette gent masculine qui mérite bien une leçon. Et pour qu'ils comprennent clairement la chose et respectent le contrat et les nouvelles lois, ces messieurs seront privés de partager la couche de ces dames.

Un tantinet révolutionnaires, les femmes ne s'en laisseront de fait pas compter, encore moins par le personnage du « sycophante » (qui était un délateur professionnel dans l'antique Athènes, hé oui !) malicieusement rebaptisé ici « le président »...

D'évidence, l'ETR a saisi au bond l'actualité électorale. Et les enjeux locaux aussi puisque les citoyens athéniens et spartiates sont respectivement appelés les « Oberlander » et « Unterlander », ces derniers ayant de fait un étrange accent bas-rhinois...

Drapés dans de nouveaux costumes taillés spécialement pour la pièce et évoluant dans un décor digne du Péloponnèse, les comédiens vont assurément donner une version d'Aristophane parfaitement inédite ! ■

NICOLAS LEHR

▶ Samedi 17, 24 et 31 mars, vendredi 23 et 30 mars à 20 h 30, à la salle des fêtes de Raedersdorf. Entrée : 8 €, libre pour les moins de 12 ans. Renseignements et réservations au ✆ 03.8 907,50.94.